

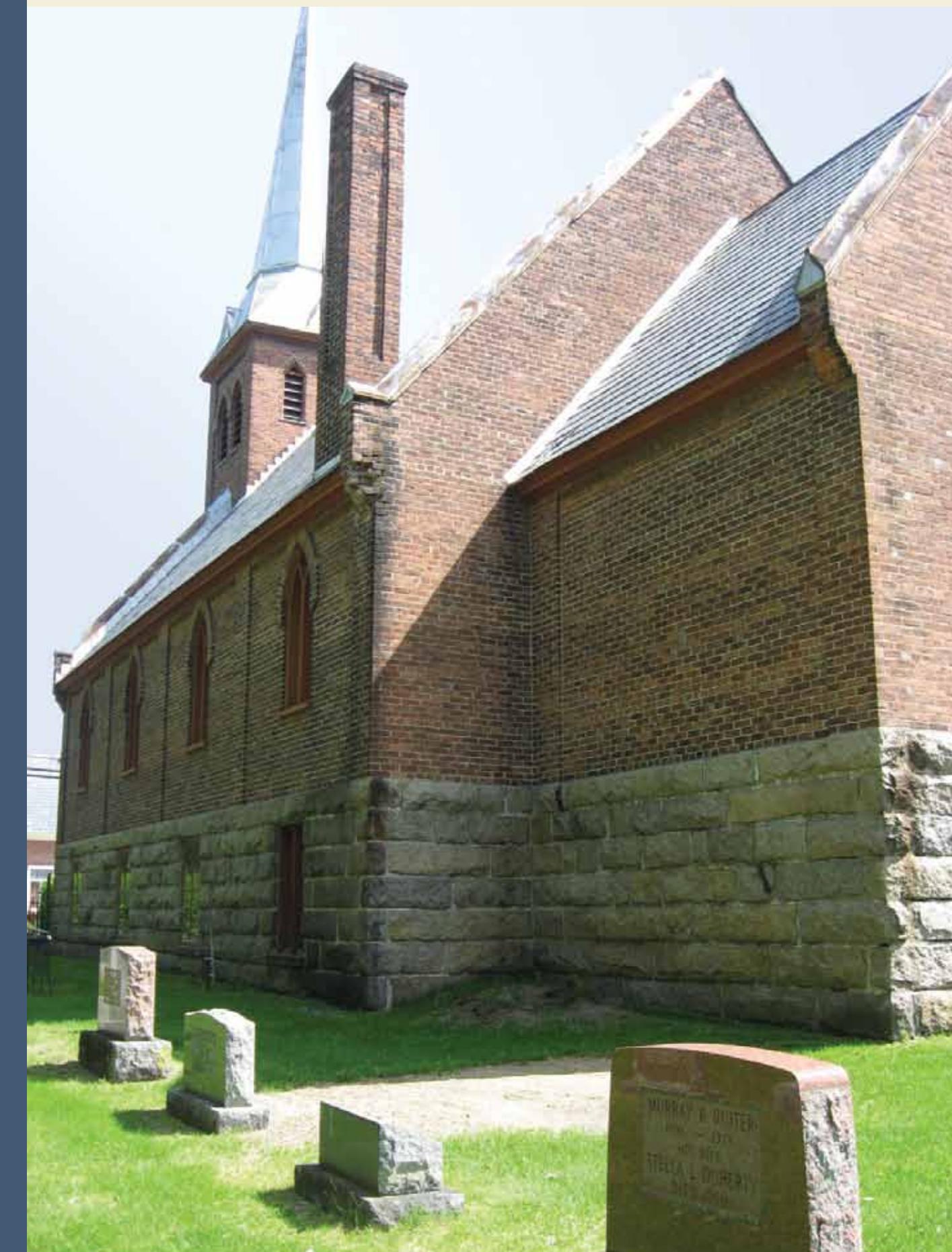


# ÉGLISE ANGLICANE CHRIST CHURCH et LOGE MAÇONNIQUE (vers 1892)

910, rue Principale

**ARCHITECTURE.** Pour la construction de son temple, le village de Sweetsburg respecte les directives de l'Église d'Angleterre qui a adopté le style néo-gothique. Sa principale caractéristique est la forme ogivale de certains éléments. Le toit à deux versants, le clocher porche à l'avant et la symétrie des ouvertures sur les façades avant et latérales sont d'autres détails propres à ce style. À l'arrière, les différentes tonalités dans la brique signalent des époques de construction variées. Dans la maçonnerie du bâtiment original, les rangées intermittentes de briques, sur leur largeur, montrent qu'elles ont un rôle structural. C'est la deuxième église du lieu. En 1855, la construction originale est un peu en retrait du village. Toutefois, l'établissement du palais de justice favorise l'arrivée de notables et de donations pour l'Église. Cette aisance s'incarne dans l'imposant soubassement exhaussé en pierre à bossage. Le cimetière à l'arrière raconte l'évolution des pierres tombales sur plus de 150 ans d'histoire.

**PIONNIERS.** Une fois arrivé au Québec, le soldat loyaliste John Church propose ses services à la Couronne britannique. Puis, il prête le serment d'allégeance et s'installe sur les terres du futur Sweetsburg en 1800. Pragmatique, il établit un commerce d'échanges de cendre et de potasse contre des marchandises de première nécessité. Puis, il instaure une forge, une « potasserie » et une distillerie. Le noyau villageois est né. John Church est reconnu pour son honnêteté et sa volonté de développer sa localité. Il décède en 1839 à l'âge de 82 ans et repose aujourd'hui dans le cimetière derrière l'église.



## ANGLICAN CHRIST CHURCH AND MASONIC LODGE (c.1892)

**ARCHITECTURE.** The parishioners of Sweetsburg followed the guidelines of the Church of England which adopted the Gothic style for its houses of worship. Its distinctive trait is the pointed shape of some features. The gable roof, bell-tower-porch and the symmetrical openings on the front and side façades are other typical features. At the back, the different tones in the bricks indicate various periods of construction. Intermittent rows of bricks placed length-wise in the masonry of the original building reveal their structural role. This is the second church in the area. In 1855, the first building was set back from the village. However, the establishment of the judicial court brought with it important people and donations for the church. This affluence is reflected in the raised basement made of field stone. The cemetery at the back shows the evolution of tombstones over 150 years.

**PIONEERS.** Once in Québec, John Church, a Loyalist soldier, offered his services to the British Crown. He then took the Oath of Allegiance and settled on the lands of the future Sweetsburg in 1800. As a practical man, he established a business trading ash and potash for basic necessities. Then he set up a blacksmith shop, a potash production facility and a distillery. The village core was born. John Church was renowned for his honesty and determination to develop the area. He died in 1839, at the age of 82, and now rests in the cemetery behind the church.

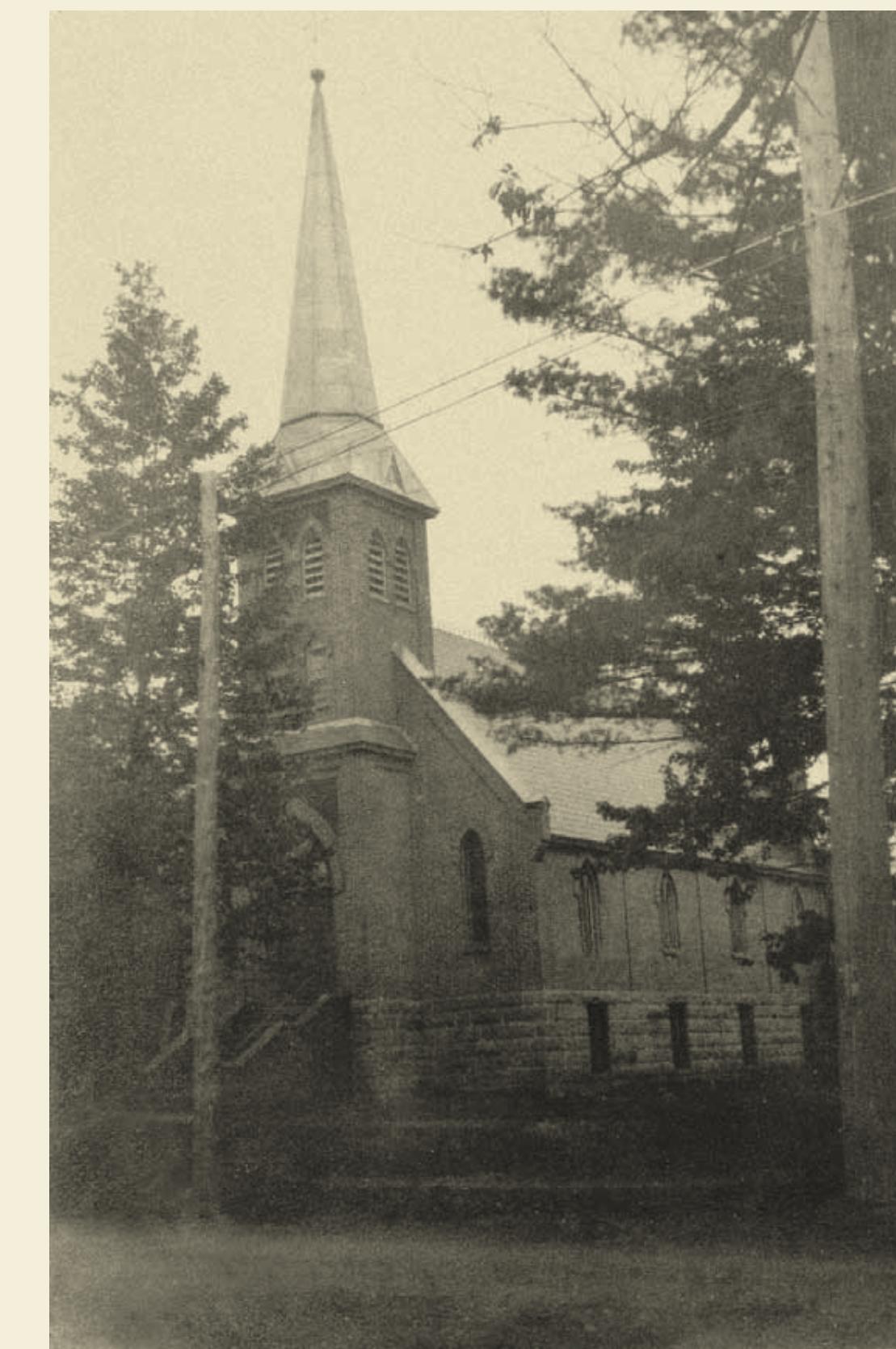
Veuillez respecter le caractère privé des lieux. Please respect the privacy of the place

Conception graphique : France Gagnon

# Sweetsburg



Sweetsburg House, vers 1890. © Société d'Histoire de Cowansville



© Société d'Histoire de Cowansville

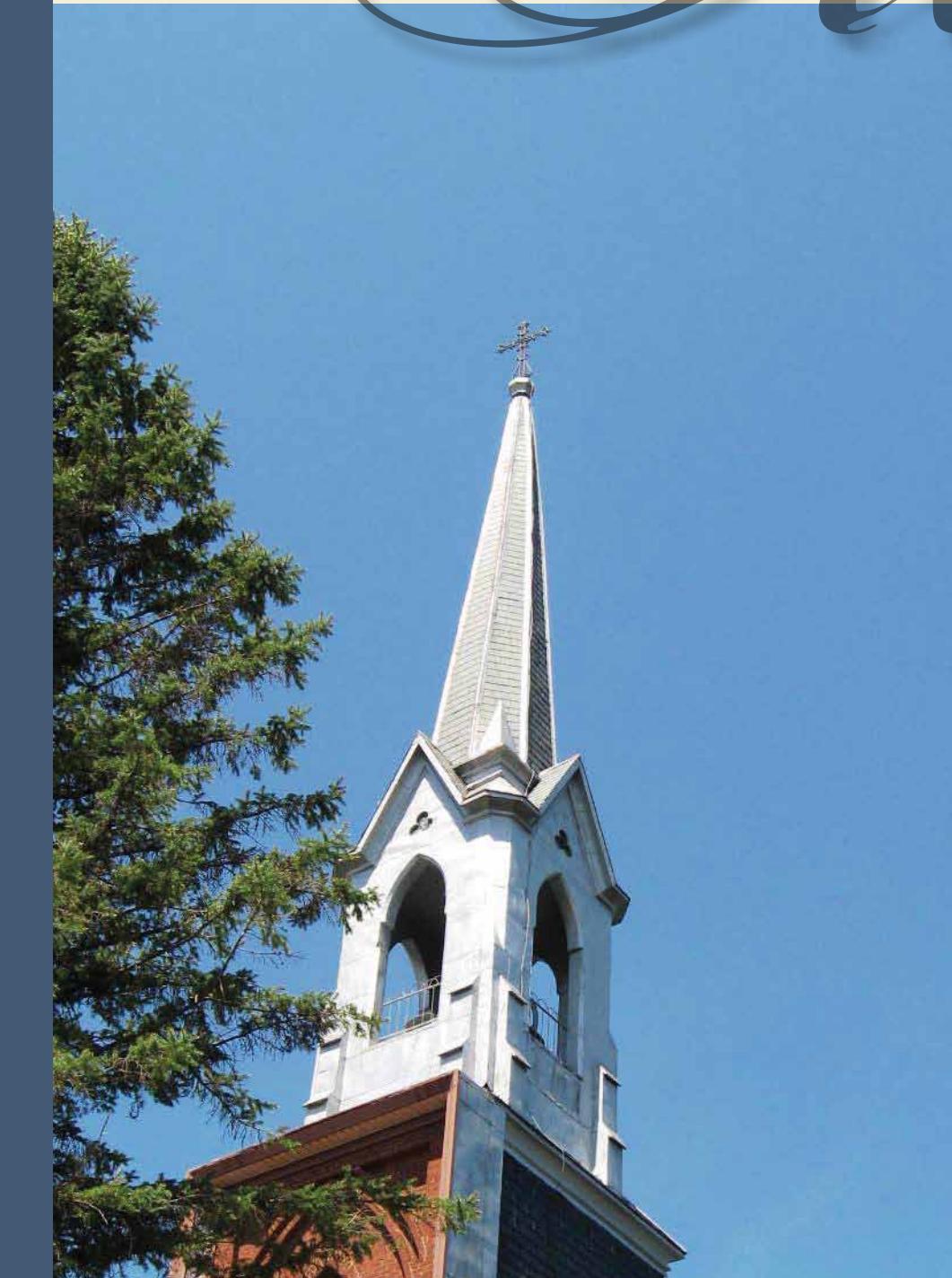


## ÉGLISE SAINTE-ROSE-DE-LIMA (1889)

603, rue Principale

**ARCHITECTURE.** Pour ses lieux de culte, l'Église catholique adopte également le style néo-gothique. L'édifice est érigé sur un soubassement en moellon dont la hauteur variable révèle le terrain en pente. Typique des églises vernaculaires, le clocher est intégré et les formes symétriques dominent avec une répartition tripartite horizontale qui rappelle la Sainte Trinité. La décoration de la façade est raffinée avec les pilastres encastrés dans le mur qui répartissent également les différentes sections. Au centre, le format des éléments qui va en s'amenuisant décuple l'effet de hauteur recherché. L'église pointe littéralement vers le ciel. La première église est consacrée en 1877. Sa présence signale que les deux noyaux hébergent suffisamment de catholiques pour soutenir la pratique localement.

**RÉMINISCENCES.** Avant la mécanisation de la sonnerie des cloches, c'est le sacristain de l'église Sainte-Rose-de-Lima qui les actionne, tous les jours, le matin, le midi et le soir. Elles sonnent aussi un quart d'heure avant chaque messe ainsi qu'au début et à la fin des mariages et des services funèbres. Pendant longtemps, lorsque sonnait le glas – trois séries de neuf coups annonçant l'agonie, la mort ou les obsèques d'un paroissien, les gens appelaient le sacristain pour savoir qui était décédé. Au début, celui-ci devait se déplacer jusqu'au clocher et tirer les cordes. Depuis 1983, un carillon muni de quatre haut-parleurs sonne automatiquement. Avant l'implantation de sirènes d'alerte, l'église était responsable de sonner le tocsin – une sonnerie répétée et prolongée, pour alerter la population d'un danger imminent comme un incendie ou une catastrophe naturelle.



### SAINTE-ROSE-DE-LIMA CHURCH (1889)

**ARCHITECTURE.** The Roman Catholic Church also adopted the Neo-Gothic style for its places of worship. The building was erected on a fieldstone foundation whose height variation follows the hillside. As with many churches, the bell tower is integrated with a horizontal three-way division that symbolizes the Trinity. On the front, the decoration is refined with pilasters built into the wall which also divide the façade into symmetrical sections. At the center, the size of the elements diminishes to strengthen the illusion of height. The church literally points to the heavens. The first church was consecrated in 1877. Its presence indicates that the two communities had enough Roman Catholics to support the practice locally.

**REMINISCENCES.** Before bell ringing was mechanized, the sexton of Sainte-Rose-de-Lima Church sounded the bells every day: morning, noon and evening, and also 15 minutes prior to each Mass, wedding and funeral. For a long time, when the bell tolled the death-knell three series of nine rings announcing the agony, death or funeral of a parishioner – people contacted the sexton to find out who had died. Initially, the sexton would go to the belfry tower to pull the rope. Since 1983, a carillon with four speakers sounds automatically. Before the establishment of warning sirens, the church was responsible for sounding the alarm – repeated and prolonged ringing – to alert the public of imminent danger such as a fire or natural disaster.

# Sweetsburg



Magasin Taylor, Nelsonville, 1884. © Société d'Histoire de Cowansville



© Société d'Histoire de Cowansville

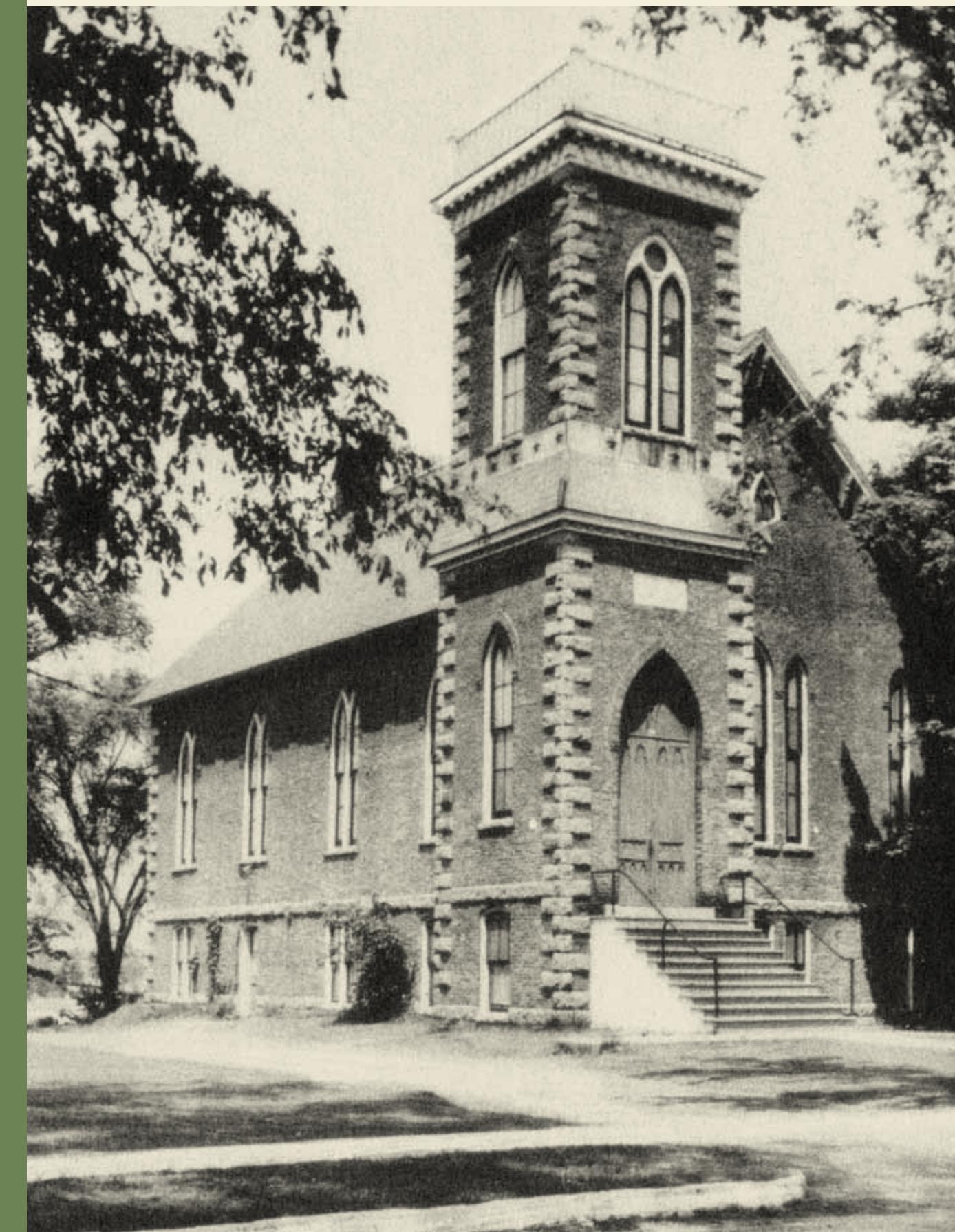


# ÉGLISE CONGRÉGATIONALISTE (1890)

203-205, rue Principale

**ARCHITECTURE.** Le congrégationalisme est une forme de gouvernance qui donne l'entièr autorité à l'assemblée. Ce rejet de toute hiérarchie s'incarne dans l'architecture de l'église. Issu du mouvement pittoresque, le bâtiment se distingue par l'asymétrie de ses formes non conventionnelles. Ainsi, la tour porche, surmontée d'un parapet, est décentrée sur la façade. Les portiques de la tour et le presbytère sont plus récents. L'utilisation de la pierre à bossage pour la chaîne d'angle brise la monotonie de la brique. Cela produit un effet similaire avec la bande de métal ornée qui ceinture la tour. Les motifs gravés sont ceux d'un parement en écaille et en rangée avec une bande étoilée. La plaque millésimée confirme son année de construction.

**PROTESTANTISME.** L'Église anglicane naît d'une lutte de pouvoir entre Rome et le souverain anglais. Ce mouvement se répand en Angleterre et dans les colonies. Des visions différentes créent des sections dissidentes à l'intérieur du groupe. Les premiers protestants à Cowansville sont des méthodistes. La localité est alors desservie par un pasteur itinérant. Leur expansion dans la région est rapide et durable; ils construisent plusieurs églises à mi-chemin entre deux communautés. Les congrégationalistes arrivent en même temps. Leur succès est tout aussi important que celui des méthodistes. Nationalisée, l'Église anglicane profite de priviléges tels que des dons de terrain et d'aide matérielle tandis que les dissidents doivent lutter pour obtenir de telles concessions. En 1925, les méthodistes, les congrégationalistes et d'autres branches dissidentes de Cowansville et d'ailleurs fusionnent pour devenir l'Église Unie du Canada.



© Société d'Histoire de Cowansville

## CONGREGATIONAL CHURCH (1890)

**ARCHITECTURE.** Congregationalism is a form of governance that gives full authority to the assembly. This rejection of all hierarchy is shown by the church's architecture which comes from the Picturesque movement and the building is distinct with its unconventional forms. Offset on the facade, the porch tower is topped by a parapet. The portico and the rectory are newer. The use of field stone at the corners breaks the monotony of the brick. A similar effect is achieved by the metal strip that surrounds the tower. The etched patterns are those of scales and a row of starry band. The vintage plate confirms its year of construction.

**PROTESTANT WORSHIP.** The Anglican Church was born of a power struggle between Rome and the English Sovereign. This movement spread through England and the colonies. Different views of its understanding created dissensions within the group. The first Protestants in Cowansville were Methodists. The area was then served by an itinerant preacher. The expansion was rapid and permanent. The Methodists built several churches halfway between two communities. Congregationalists arrived at the same time. Their success was as significant as that of the Methodists. The Anglican Church enjoyed privileges such as land donations and material assistance while dissidents had to struggle to obtain such concessions. In 1925, Methodists, Congregationalists and other dissident branches in Cowansville and elsewhere merged to become the United Church of Canada.

# Nelsonville



© Société d'Histoire de Cowansville



Les différences dans la maçonnerie de briques et le soubassement révèlent des périodes de construction distinctes.  
© Diane Joly, 2015

Differences in the brickwork and the base reveal distinct building periods.

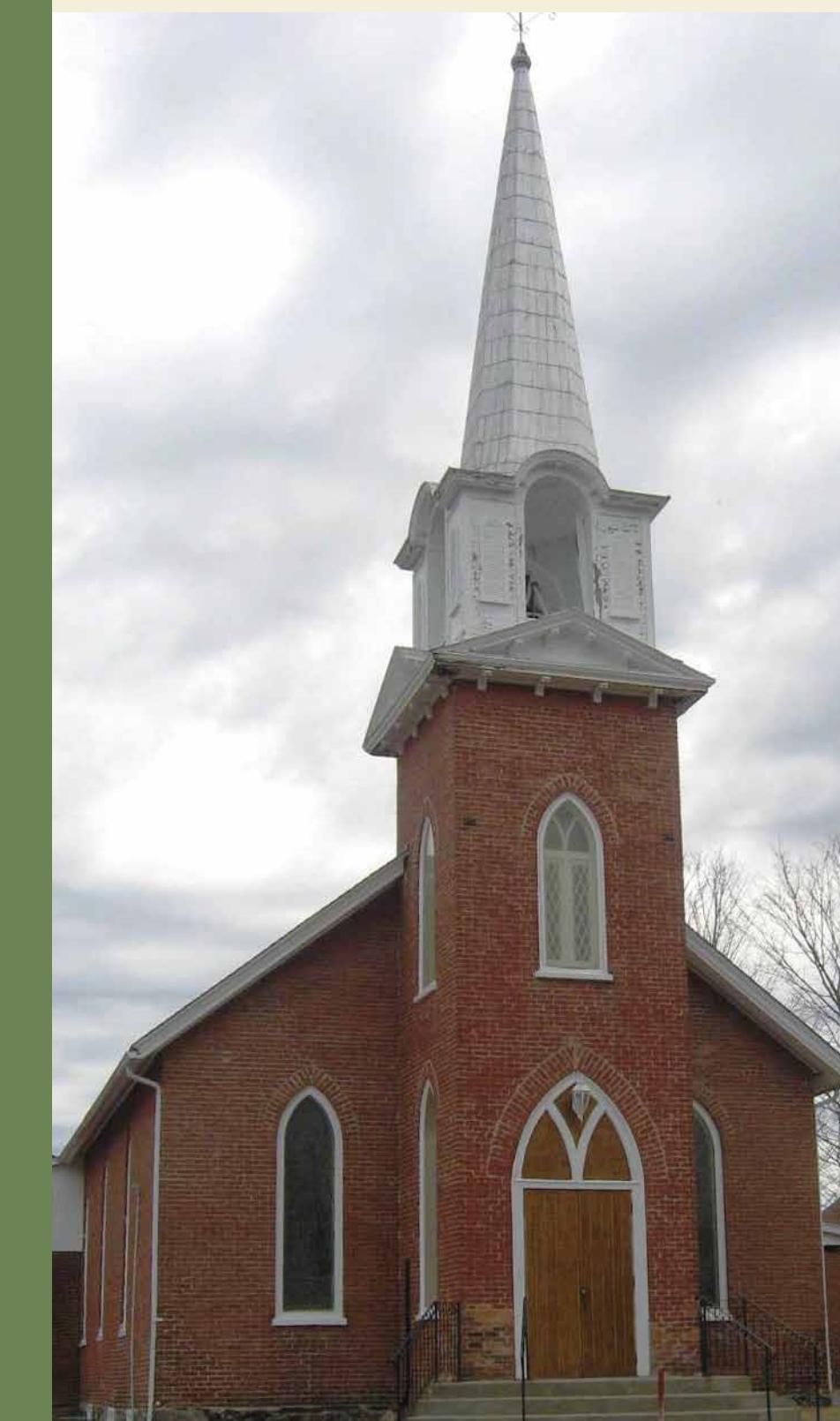


## ÉGLISE TRINITY (1859)

409, rue du Sud

**ARCHITECTURE.** La petite église Trinity est typique des temples anglicans ruraux au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle qui se sont adaptés à leur milieu. Son style retient l'essentiel du néo-gothique notamment avec les fenêtres en arc brisé enjolivées d'un arc ogival en briques, le plan rectangulaire au sol et la tour centrée en façade. Quelques éléments néo-classiques demeurent, dont le clocher carré surmonté d'un entablement et de frontons d'inspiration néo-grecque sur lesquels repose un campanile muni d'ouvertures cintrées. Ses angles pleins et la corniche, qui reprend la forme arrondie, sont d'inspiration néo-Renaissance. Le bâtiment est d'origine à l'exception du chœur ajouté en 1903. La présence de deux églises anglicanes pour une aussi petite communauté résulte à nouveau de la rivalité entre les deux noyaux et de leur incapacité à s'entendre sur un lieu commun d'érection.

**RÉMINISCENCES.** Au cours des années 1940 et 1950, la nuit de l'Halloween en effrayait plus d'un. De fait, un 31 octobre, les cloches de l'église Trinity retentissent à l'improviste du soir jusqu'au matin. Malgré la surveillance des policiers, le phénomène se répète chaque année jusqu'à devenir une véritable légende. L'explication est pourtant simple... Les plaisantins attachent un mince fil de fer au grelot de la cloche de l'église qu'ils font descendre jusque derrière une clôture ou un buisson. Dans l'obscurité, ils s'amusent ainsi à tirer le long fil aussitôt que les policiers retournent au poste, bredouilles. Puis, en 1960, un silence s'abat sur la ville. Aussi soudainement qu'il était né, le mouvement a pris fin.



Une tour coiffée d'un clocher centré sur la façade est typique des églises anglicanes au XIX<sup>e</sup> siècle.  
© Diane Joly, 2015

A belfry centered on the facade is typical of the Anglican churches in the 19<sup>th</sup> century.

### TRINITY CHURCH (1859)

**ARCHITECTURE.** The small Trinity Church is typical of rural Anglican houses of worship in the middle of the 19<sup>th</sup> century. Its style retains the essence of the Neo-Gothic Revival with window arches, brick lancet arches, rectangular floor plan and the belfry centered on the front. Some Neo-Classical features remain, including the square tower topped by an entablature on which stands a bell tower with arched openings. Its corners and cornice incorporate a rounded shape that is typical of Neo-Renaissance. The chancel was added in 1903. The unusual presence of two Anglican churches in such a small community demonstrated the rivalry between the two districts and their inability to agree on a location for their church.

**REMINISCENCES.** In the years 1940 and 1950, Halloween nights frightened many in Cowansville. On October 31, the bells of Trinity Church rang randomly from evening until morning. Despite police surveillance, the phenomenon was repeated every year until it became legendary. The stunt was simple... The pranksters attached a thin wire from the church bell down to a secluded spot behind a fence or a bush. In the darkness, they had fun pulling the long thread and ringing the bell after the police returned to the station, empty-handed. In 1960, the bell fell silent, never to ring again on Halloween.

# Nelsonville



© Société d'Histoire de Cowansville



© Société d'Histoire de Cowansville



# ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE-DE- L'ENFANT-JÉSUS (1951)

209, rue Sainte-Thérèse

**ARCHITECTURE.** Issue du courant dom-bellotisme, l'église témoigne de principes du renouveau de l'architecture religieuse québécoise. Le plan au sol est rectangulaire et des volumes sont décrochés selon leur fonction. Ainsi, la ligne de l'avant-toit est brisée par des avant-corps abritant une rose ou un porche. Le choix des matériaux repose en partie sur leur capacité à produire un effet esthétique. Le revêtement de pierre à bossage et de taille offre un jeu de lumière et d'ombre selon le moment de la journée. Les versants du toit qui descendent assez bas et les gables triangulaires mettent en valeur l'éclat de la tôle. Un clocher imposant est construit sur le côté. Le recours aux formes géométriques, surtout le triangle, est typique. On en retrouve sur toutes les façades du bâtiment. Le clocher polygone est aussi surmonté d'un double triangle qui accentue l'effet de hauteur recherché. Il domine son environnement.

**DÉCORATION.** L'architecture intérieure reflète quelques-unes des idées de Dom Bellot qui ont influencé la pensée de l'architecte Adrien Dufresne, concepteur de l'église et initiateur du mouvement dom-bellotisme au Québec. Ainsi, tous les éléments doivent être utilisés selon leur fonction. La forme l'emporte sur la lumière et la couleur, mais ces dernières sont essentielles pour la forme. Enfin, l'agencement des lignes doit créer un mouvement fictif. Concrètement : les poutres soutiennent l'édifice, leur forme en arc brisé est esthétique et leur disposition sérielle produit l'illusion d'une profondeur. La brique et le béton font le même effet. L'agencement des coloris est accentué par des ouvertures latérales et en hauteur.

# Nelsonville



La série d'ouvertures polygonales produit une grande cohérence d'ensemble. La beauté s'incarne dans la simplicité.  
© Diane Joly, 2015

The series of polygonal openings produce an overall consistency. Beauty is embodied in simplicity.



Construction de l'église. © Société d'Histoire de Cowansville  
Construction of the Church.



© Conseil du patrimoine religieux du Québec, 2003

## SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS CHURCH (1951)

**ARCHITECTURE.** The church reflects the principles of the Québec religious architecture renewal introduced by Dom Bellot. The floor plan is rectangular and parts are projected due to their function. The horizontal line of the roof is broken by gables housing a rosette or a porch. The choice of materials is based in part on their ability to produce an aesthetic effect. The field and cut stones reflect light and shade depending on the time of day. The slopes of the roof come down quite low and form gables that highlight the brilliance of the sheet metal. A massive belfry is built on the side. On every facade, the use of geometric forms, mostly triangles, is typical. The polygonal bell tower is topped by a double triangle that accentuates the desired height effect – to dominate its environment.

**DECORATION.** The interior design reflects some concepts from Dom Bellot who influenced Adrien Dufresne, the church designer and initiator of this style in Québec. All elements must be used according to their function. Form prevails over light and colour, but these remain essential to the form. Also, the features must create a sense of movement in this church; the beams supporting the building are shaped as aesthetic arches and their arrangement gives the illusion of depth. The brick and concrete produce the same effect. The arrangement of colours is accentuated by the side openings and the height.